

Lundi 27 juin 2011 -

LES PROFESSIONNELS TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

«La progression des drogues dures est alarmante»

L'Algérie enregistre 300 000 consommateurs de drogue. Les professionnels tirent la sonnette d'alarme : l'augmentation de l'usage de psychotropes au milieu des jeunes est préoccupante. Cocaïne, crack, héroïne ou encore tchoutchna sont des substances dangereuses qui gagnent du terrain.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le constat des intervenants dans le cadre de la célébration, hier, de la Journée internationale de lutte contre la drogue est sans appel : les jeunes toxicomanes sont passés, aujourd'hui, aux drogues dures. Après la «zetla» (cannabis) qui a visiblement perdu du terrain, c'est la tchoutchna «un mélange de différents

produits psychotropes» qui fait ravage en milieu des jeunes. C'est le constat donné par le président de l'Organisation nationale des associations pour la sauvegarde de la jeunesse, M. Abdelkrim Abidat. Pire, enchaîne-t-il, le milieu scolaire est de plus en plus touché par ce fléau. Les filles ne sont pas en reste, souligne l'intervenant. Ces dernières sont de plus en

plus sujettes à la drogue.

Le représentant de la DGSN estime de son côté, que l'Algérie est passée d'un pays de transit à celui du consommateur grâce à ses frontières avec le Maroc. «Ce pays qui produit 60 % de la production mondiale de la résine du cannabis a perdu son grand client en l'occurrence l'Europe qui fabrique elle-même son cannabis, aujourd'hui l'Algérie, la Tunisie et la Libye sont des pays stratégiques que le Maroc a ciblés pour écouler sa marchandise» a-t-il souligné.

S. A.



La zetla a visiblement perdu du terrain.